

JOUR 1

UN CŒUR PARFAIT

Noé était un homme juste et irréprochable au milieu de ses contemporains. Il conduisait sa vie sous le regard de Dieu (Genèse 6.9).

Alors l'Éternel demanda à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre : c'est un homme intègre et droit, un homme qui révère Dieu et qui évite de mal faire (Job 1.8).

Son cœur (Salomon) n'appartint plus sans réserves à l'Éternel son Dieu, à la différence de son père David (1 Rois 11.4).

Cependant, bien qu'Asa ait eu un cœur attaché sans partage à l'Éternel durant toute sa vie, les hauts lieux ne disparurent pas (1 Rois 15.14).

La Bible affirme au sujet de ces quatre hommes, qu'ils étaient parfaits, c'est-à-dire que leurs cœurs étaient tout entiers à Dieu. Pour chacun d'eux, l'Écriture atteste également qu'ils n'étaient pas parfaits dans le sens d'une absence absolue de péché. Nous savons comment Noé chuta. Nous savons comment Job dut s'humilier devant Dieu. Nous savons que David pécha misérablement. En ce qui concerne Asa, nous voyons

que vint un temps où il agit de façon insensée, se fiant aux Syriens au lieu de se fier au Seigneur son Dieu. Lors de sa maladie il ne se tourna pas vers le Seigneur, mais vers les médecins. Pourtant, les cœurs de ces hommes appartenaient tout entiers au Seigneur, leur Dieu.

Afin de comprendre cela, il est une chose dont nous devons nous souvenir. Le sens du mot « *parfait* » doit être établi dans chaque cas en fonction du niveau particulier où le Seigneur est arrivé à instruire son peuple. Ce qu'un père ou un professeur considère comme parfait chez un enfant de dix ans est très différent de ce qu'il considère comme parfait chez un jeune homme de vingt ans. Ce serait la même perfection quant à la disposition de cœur ou à l'esprit qui l'anime, mais il y aurait une grande différence quant à l'expression objective de son contenu.

Nous verrons un peu plus loin, comment, dans l'Ancien Testament, rien n'était vraiment parfait. En effet, Christ est venu révéler, accomplir et transmettre la vraie perfection. Nous verrons également que la perfection, telle qu'elle est révélée dans le Nouveau Testament, est infiniment plus élevée, plus spirituelle et plus efficace que celle dont il est question dans l'ancien système. Cependant ces deux sens ont une racine commune. Dieu regarde au cœur. Un cœur qui est tout entier au Seigneur lui plaît et il l'approuve.

De tout temps il a accepté une sincère consécration à sa volonté et à son amitié comme étant la marque d'un cœur parfait. Il a agréé des vies dont la devise est :

« TOUT ENTIER POUR DIEU » alors même que le Saint-Esprit n'avait pas encore été répandu dans les cœurs.

La leçon que ces témoignages de l'Écriture nous suggèrent, est très simple et pourtant très profonde. Dans le récit que Dieu fait de la vie de ses serviteurs, il est écrit pour certains : « *son cœur était tout entier au Seigneur son Dieu.* » Que chaque lecteur se demande : Est-ce là ce que Dieu voit et dit de moi ? Est-ce que ma vie porte aux yeux de Dieu la marque d'une consécration profonde et sincère à sa volonté et à son service ? Ma vie brûle-t-elle du désir d'être aussi parfaite que la grâce peut la rendre ? Posons-nous la question.

Croyons que par ce mot : « *parfait* », Dieu veut nous dire quelque chose de très réel et véritable. Ne cherchons pas à échapper à sa force, ni à nous dérober à sa puissance de remise en cause avec l'excuse vaine que nous ne comprenons pas très bien ce que cela veut dire. Nous devons commencer par l'accepter et y abandonner notre vie, avant de pouvoir le comprendre. Je ne peux trop insister sur le fait que, dans l'Église en général et dans son enseignement, comme dans la vie de chaque croyant pris individuellement, il ne peut y avoir d'espoir de comprendre ce qu'est la perfection si on ne renonce pas à tout pour se laisser saisir par elle, pour vivre pour elle, pour l'accepter et la posséder.

Nous pouvons comprendre cela : ce que je fais d'un cœur parfait, je le fais avec amour et joie, avec bonne volonté et de toutes mes forces. Cela implique un but précis et des efforts concentrés, qui subordonnent tout le reste au seul objet de mon choix. C'est ce que

demande Dieu, ce que ses serviteurs ont fait et ce que nous devons faire.

Je répète à tous ceux qui désirent se joindre à moi pour chercher, à travers la Parole de Dieu, la révélation de sa volonté au sujet de la perfection : posez-vous sérieusement la question suivante : « Dieu peut-il dire de moi, comme de Noé, Job, David ou Asa, que mon cœur est tout entier au Seigneur mon Dieu ? Puis-je dire que rien, absolument rien, ne doit partager mon cœur avec Dieu et sa volonté ? Avoir un cœur tout entier pour le Seigneur, mon Dieu, est-il l'objet de mes désirs, de mes prières, de ma foi et de mon espérance ? »

Quelle que soit votre réponse, qu'il en soit ainsi aujourd'hui. Faites vôtre la promesse de la Parole de Dieu : « *Que le Dieu de paix vous sanctifie* » (1 Thésaloniciens 5.23). Le Dieu qui a le pouvoir de faire plus que nous demandons ou attendons, vous ouvrira la perspective bénie d'une vie dont il dira : « son cœur était tout entier au Seigneur son Dieu. »